

dire à mon cheval :

—Hue...

Garçon donnez-nous la carte du jour !—Voilà, monsieur ?...Ces messieurs désirent-ils un filet madère ?

—Non,

—Un gigot braisé ?

—Nous allons voir.

—Des pieds à la poulette ?

—Eh non ! garçon, donnez-nous un peu de répit !

Le garçon s'éloigne et revient quelques instants après.

—Messieurs, il n'en reste plus.

M. Cassan, graveur et dessinateur sur bois, est prêt à recevoir toutes espèces de commandes qu'on lui donnera à son atelier No 79 rue Notre-Dame, au bureau du Canard. Gravures fines sur buie, portraits, vignettes exécutés avec soin et promptitude, spécialité de gravure architecturale. M. Cassan est le seul graveur de Montréal qui ait suivi un cours de dessin d'architecture.

—Dans un restaurant :

Garçon !

—Monsieur.

—Vous appelez cela une côtelette de veau ? Savez-vous là que vous faites une grosse insulte aux veaux du pays.

—Monsieur, répond le garçon troublé, je vous jure que je n'avais pas l'intention de vous insulter !

Vous paraissez avec mauvaise grâce dans les rues en allant faire vos visites du jour de l'An si vous ne portez pas une coiffure et des fourrures élégantes achetées chez Léonard, No. 238, rue St. Laurent, à 25 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. M. Léonard se charge de nettoyer, teindre et réparer les fourrures.

Dans un restaurant de l'Exposition :

Un client prend sa place à une table, déploie sa serviette, se verse à boire, tout cela sans mot dire.

Le garçon, qui flaire un étranger, fait l'empresé.

—Monsieur ne sait peut-être pas que nous parlons cinq langues, ici : l'anglais, le russe, l'espagnol...

—C'est bon, interrompit le client servez m'en une à la sauce piquante !

Le jeune viveur Gaëtan, qui n'a point paru la veille, fait son entrée à "Gogo-Club" avec une mine toute bouleversée.

—Ah ! s'écrie-t-il en se laissant tomber sur un canapé, j'ai échappé par miracle hier à la plus honteuse catastrophe.

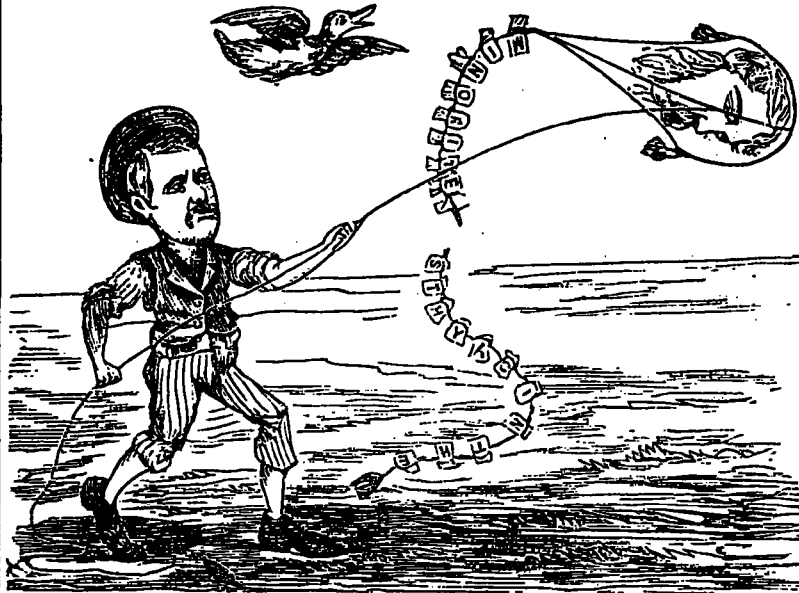
On s'empresse autour de Gaëtan il continue :

—Oui...trois de mes amis...qui canotaient avec moi...l'embarcation a sombré. On les a repêchés à grand'peine... Ils sont encore dans ce moment-ci entre la vie et la mort.

—Eh bien ! et vous ?

—Voilà justement ? Moi, j'ai eu le bonheur de me trouver dans une autre embarcation.

La taure la plus grasse que nous avons encore vu se trouve à l'étal de boucher No. 612, rue Ste. Catherine, coin de la rue Amherst. Vous vous procurerez à cet étal des viandes de premier choix pour 4 et 5 cents, les volailles à plus bas prix qu'au marché Bonsecours, légumes, etc., en proportion.



ACCIDENT PROBABLE.

Le cerf-volant de Luc perd sa queue, ce qui lui reste n'est pas assez fort pour l'empêcher de plonger.

D. F., était ivre comme un templier, titubant sur le pavé glacé au coin des rues Lamontagne et St. Joseph. Il crut qu'il n'en avait pas assez et il entra dans un estaminet borgue où il prit un verre de gros whisky. Malgré la tempête de neige il se rendit jusqu'à la voie du Grand Tronc. Là il s'affaisa sur lui-même et s'endormit sur un rail ronflant comme un tuyau d'orgue. Le gardien de la barrière le releva et le traina dans sa loge. Le pocharde était très bien mis, ses habillements qui étaient faits avec les étoffes des plus fines, dénotaient un tailleur d'un grand talent. Les employés du Grand Tronc le fouillèrent et ne purent trouver aucun papier avec son adresse. Le gardien fit venir un officier de police qu'il déclara qu'il n'avait jamais vu ce monsieur de sa vie. Parmi les papiers trouvés sur l'individu était un compte acquitté pour un habillement complet signé Alphonse Dorais, No. 358 et 360 rue St. Joseph.

L'homme de police prit une voiture et conduisit son prisonnier chez M. Alphonse Dorais. Celui-ci dormait comme un moine. Il semblait en proie à un cauchemar. Il rêvait tout probablement qu'il avait fait crédit à un mauvais payeur. M. Dorais fut réveillé et en examinant le pocharde il dit : Tiens, je reconnais D. F., il a acheté ses étoffes chez moi et s'est fait confectionner un habillement complet. Le prix que je lui ai chargé était tellement bas qu'il lui resta dans son portefeuille plus que la moitié de la somme qu'il avait emportée avec lui pour me payer mon compte.

MORALE. C'est chez M. A. Dorais qu'il faut aller pour les marchandises sèches à bon marché.

Lundi soir, le 30 du courant, au Dominion Théâtre, il y aura une lutte à main plate entre M. Cristol et un nommé Marsh (inconnu), présenté par un comité de cette ville.

PAR LA NEIGE.

C'était la veille de Noël.

...Elle allait devant moi d'un pas rapide et sûr, faisant tête au vent, un peut courbée pour n'être point aveuglée par la neige qui fouettait le parapluie : des flocons, se glissant par-dessous, venaient s'abattre et s'endormir dans les plis de son paletot, un amour de petit paletot, à longs poils, qui semblait perlé de neige. De temps à autre, un coup de bise le collait aux hanches, esquissait à demi, et pour une seconde, un soupçon de formes. A chaque reprise de la tourmente, elle baissait la tête brusquement avec la crânerie d'une chèvre mutine, son haut chignon se relève et entre les boucles cendrées de la nuque et la fourrure d'astrakan noir s'ouvre, éclot, rit, grand comme cela d'un cou uni, mât, d'un blanc laiteux, que le blanc cru de la bise fait paraître couleur de crème. Par moments, sous la morsure du froid, la peau frissonne et je vois courir dessous un nuage rose, transparent et fugitif comme le reflet d'une aurore, pendant que ses frisettes s'ébouriffent au vent et se poudrent à frimas.

Elle trotteait ce petit trot de la Montréalaise, léger et solide, en dehors, à la fois gamin et réfléchi, affairé et coquet, qui brave tout et qu'un rien arrête, qui passe l'eau sans se mouiller, piétine la neige sans se refroidir, traverse le macadam sans se crotter, et ferait tout Montréal sans s'essouffler. Son pied, sûr et défilant comme celui d'un poney écossais des hautes terres, flairait le verglas, titait la glace, mordant le trottoir là où il avait gelé, enjambant les glissades. Tout à coup, elle se sentait le jarret piqué par le triple dard de la bise ; alors elle faisait comme un appel, frappant du pied le pavé balayé d'une allée de porte, mais d'un mouvement si vif, si prompt, si bien mesuré, qu'il n'en ralentissait point sa marche et n'en dérangeait pas le rythme

pressé. A voir le frétillement de ces deux bottines enfonceant leur bec noir dans le tapis blanc moelleux et friable, on eût dit deux moineaux, alertes et espiègles même sur le froid, picorant la neige et tout étonnés d'être sans voix. La foulée du reste était si légère que, derrière elle, la neige élastique se relevait, à peine froissée par la semelle, et il ne restait de trace visible à l'œil que la place du talon, un trou net, profond, pur comme une figure de géométrie. Je ne pus m'empêcher de songer qu'il ne lui en coûtait guère plus de faire un trou comme ceux là, mais saignant et mortel, au cœur d'un homme.

La bottine, toute de drap noir, serrait, sans le gêner, un pied suffisamment cambré, long, un peu long (peut-être, et dont tout le charme était dans l'allure, l'expression, dirai-je presque, tant le bout, la pointe en était remuante, vivante, parlante, dans son étroit fourreau. Une rangée de boutons polis grimpaient par delà la cheville, frêle et menue, mais robuste dans sa gracile élégance comme une de ces colonnettes gothiques qui semblent faites d'un souffle et portent un monde.

Au tournant de la rue, elle se heurta presque contre un informe objet, blotti dans l'encoignure d'une porte ; cela se composait d'un orgue de barbarie, d'une femme et d'un enfant, le tout recouvert de neige, immobile, morne, muet, dans la somnolence lourde du froid et de la faim. Elle s'arrêta un instant, jeta son-entout cas sur son épaule pour être plus libre de ses mains, ôta son gant, fouilla dans sa poche, ouvrit son porte-monnaie et mit—et ne jeta point—elle mit sans craindre le contact, dans la main amaigrie et souillée qui se tendait vers elle, une grosse pièce blanche toute neuve, reluisante et gaie. Comme elle s'était baissée pour que la pièce ne tombât point à côté, le petit enfant, qui s'amusait à manger de la neige, "s'amusait !" était-ce pour jouer ou pour tromper la faim, povero !—eut l'idée d'offrir à la belle dame une poignée de sa neige, toute blanche, entre ses doigts bleuis, avec le geste et le sourire de l'enfant qui veut dire : "mange de mon nanan." La belle dame prit un peu de ce nanan de meurt-de-faim, et, soulevant son voile, elle le porta à ses lèvres, et le pauvre bébé en haillons le regardait faire, avec le regard d'un chien qu'on caresse. Et voilà comment ces poupées de Montréal entendent encore la charité !

A deux pas de là, elle disparaissait sous le portique d'une maison de la rue St. Denis, et le vent de la lourde porte, refermée avec une certaine précipitation, me jeta au visage un parfum suave et tiède, comme un souvenir heureux. Était-ce une grande dame, ou sa femme de chambre ? D'autres que moi, plus experts et moins myopes à Montréal, s'y sont mépris. Je restai là un bon moment, songeant que je ne savais pas seulement si elle était laide ou jolie.